

LES CHATS NUS

par

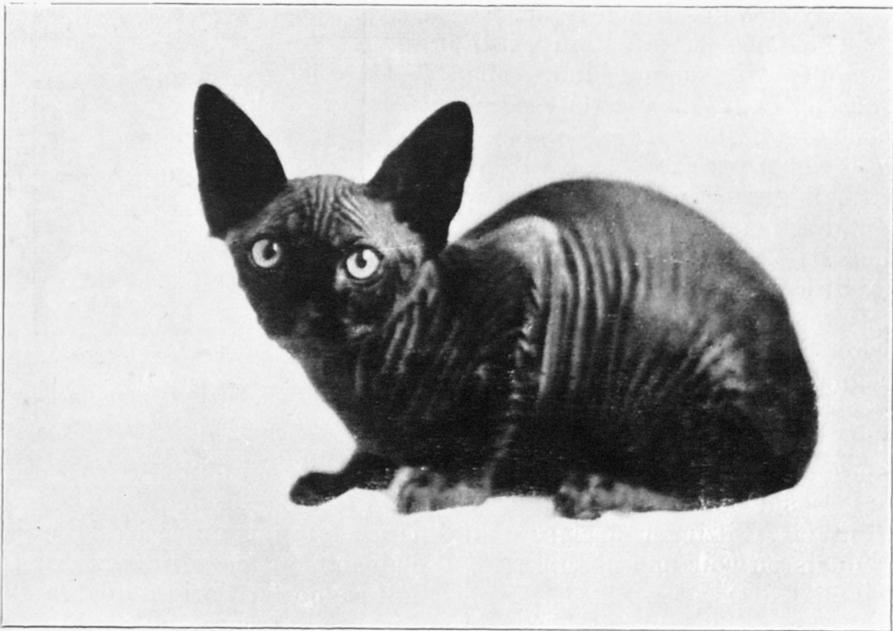
ETIENNE LETARD

Professeur à l'École nationale Vétérinaire d'Alfort.

Les mutations affectant la peau et ses dépendances sont fréquentes chez nos animaux domestiques, et ont été souvent le point de départ de la formation de races nouvelles.

Parmi ces mutations, l'une des plus frappantes est la disparition des poils. Elle a été observée chez différentes espèces : le Cheval, le

Bœuf, la Chèvre, le Porc, le Lapin, le Chien ; le plus souvent, la transmission de cette alopecie congénitale ne fait pas de doute ; mais c'est seulement chez le Chien qu'on s'est appliqué et qu'on a réussi à fixer ce caractère, d'où la race des Chiens dits nus, Chiens chinois, Levrons turcs, etc. Il faut mentionner aussi que les



Chat nu, mâle, né dans la nuit du 7 au 8 avril 1934, de Chat et Chatte normaux.
(Propriétaire M. P. Raibaud. La Coupole rue d'Espagne, Fez, Maroc).



Chat nu, mâle, né au Maroc (cf. légende du cliché précédent).

familles de Souris et de Rats nus sont bien connues, et ont servi à de nombreux travaux de génétique.

Chez le Chat, la mutation existe également. Si, aujourd'hui, elle semble très rare dans cette espèce, vis-à-vis de ce qu'on peut observer chez le Chien par exemple, c'est que les Chats nus nous apparaissent plutôt disgracieux, peu susceptibles de tenter les amateurs ; de sorte que l'éleveur est peu sollicité à fixer cette variation.

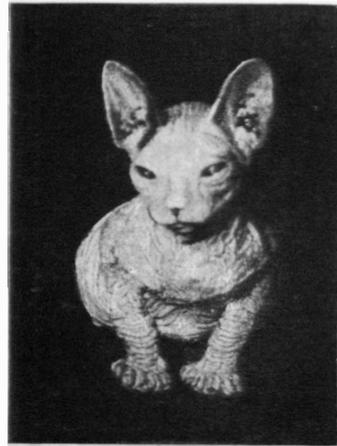
Selon Fitzinger, le Chat nu aurait été signalé pour la première fois par Poeppig (*Illustrierte Naturgeschichte* Band I). Bien qu'il pense que ce Chat puisse être rencontré çà et là, dans divers pays d'Europe et notamment en Bohême, Fitzinger déclare qu'il n'a jamais pu voir qu'un seul sujet, à Vienne.

Darwin, dans son traité de « La Variation des animaux et des plantes sous l'influence de la domestica-

tion » ; Cornevin, dans son travail sur les races de Chats ; et récemment, en 1920, Jérina dans une revue d'ensemble sur cette question : « La disparition et la raréfaction des poils chez nos animaux domestiques » restent muets, les uns et les autres, sur le Chat nu.

Bailly-Maitre a publié, en 1924, un intéressant travail sur deux Chats mexicains nus, mais indique alors que la souche de ces animaux doit être éteinte.

En 1930, deux Chats nus naquirent aux environs de Paris, à quatre mois d'intervalle, et de deux mères différentes. Celles-ci, sans parenté, vivaient dans deux maisons distantes de quelque cinquante mètres. Le



Cl. M^{me} Férard, Paris.

Chat nu, femelle, né à Paris
(Reproduction interdite).

père était inconnu ; c'est vraisemblablement à ce géniteur mâle qu'il faut rapporter l'origine de la mutation ; sa fourrure était certainement normale, car un Chat nu ne saurait passer inaperçu, et nul dans la région

n'a le souvenir d'un pareil animal. Ces deux sujets que nous avons pu étudier à plusieurs reprises étaient complètement nus : pas de poils sur la tête, ni sur la queue, ni au bas des pattes, contrairement à ce qu'on observe chez la plupart des Chiens nus.

La peau très fine, très souple, plissée presque partout, comme si le revêtement cutané n'était point à la taille de l'animal, était pie-ardoisé. Au toucher, elle était grasse, et une substance onctueuse se déposait même au fond de quelques plis.

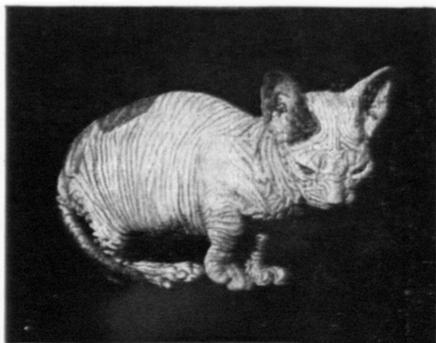
Les dents et les griffes étaient normales.

Ces deux animaux étaient familiers et caressants. Ils se développèrent dans de bonnes conditions ; les manifestations qu'on a pu observer chez eux prouvent qu'ils devaient être normaux au point de vue sexuel. Malheureusement, ces deux animaux



Cliché M^{me} Férard, Paris.

Chat nu, mâle, né à Paris.
(Reproduction interdite)



Cliché M^{me} Férard, Paris.

Chat nu, femelle, né à Paris
(Reproduction interdite).

moururent l'un et l'autre, accidentellement, avant que leurs propriétaires aient consenti à les laisser reproduire.

Depuis lors, leurs mères qui, antérieurement, et dans les portées mêmes où naquirent les Chats nus, avaient donné des sujets normaux, n'ont jamais plus produit que des petits normaux.

Mais voici que tout récemment, au mois d'avril 1934, un autre Chat nu est né au Maroc. D'après les documents qui nous ont été fournis par M. le professeur Gruvel, du Muséum, ce sujet ressemble tout à fait aux deux animaux précités :

même absence complète de poils, même plissement de la peau, même pigmentation. Ce Chat est né de parents ordinaires dans une portée de cinq, dont les quatre autres sujets étaient normaux.

Ainsi, la mutation en question

n'est peut-être point aussi rare qu'on pouvait le croire, il y a quelques années. Quoi qu'il en soit, le Chat nu, actuellement vivant, est bien portant et vigoureux : on peut espérer qu'il sera à l'origine d'une nombreuse lignée.

